

des Idoles, qui sont tous Sorciers et qui invoquent les Diables ¹. »

Probablement d'origine turke, mélangés de sang mongol les Merkites nomades, appelés aussi Oudouyoutes, se composaient des quatre tribus Ohoz, Modon, Toudacalin et Djioun, toutes soumises au bey TOUCTA, répandues sur la basse Selenga et ses affluents ². La seconde fille de Tchinguiz Khan et de Bourta Fotchin, TCHI TCHÉGAN, épousa TOURALDJI, fils de KOUTOUKA BIGUI, roi des Oudouyoutes-Merkites ².

Les Kéraïtes ou Kélié, au sud-est du Baïkal, au sud des Merkites, suivant Aboul Faradj, furent convertis en 1007 par l'évêque nestorien de Merv; en 1195, Temoudjin reçut la visite du roi des Kéraïtes dont la nation comprenait les « tribus Tchirkir, Toung caïte, Tou maoute, Sakiate, Eliate et Kéraïte, auxquelles ce dernier nom était devenu commun depuis leur réunion sous le sceptre de princes issus de la tribu kéraïte. Leurs mœurs, leurs usages, leur idiome se rapprochaient beaucoup de ceux des Mongols. » ³

De ces deux peuples, il faut rapprocher la tribu des Ongutes au service des Niu Tchen et « employée à la garde d'une partie de la Grande Muraille, que les peuples tatares appelaient Ongou, d'où elle tirait son nom ⁴; nous en parlons plus loin. Peut-être Ongou s'appliquait-il plutôt au mont Yin Chan.

Les Cangitae de Plan Carpin et les Comans appelés Cangle de Rubrouck sont les Turks Kankalis, qui vivaient à l'est du Jaic (Oural) et sont nommés par les historiens chinois de l'époque mongole K'ang li ou Kanglin. D'Avezac (p. 536) identifie les Kéraïtes avec les K'ilê (ou Tieh le) des anciennes annales chinoises; le nom de K'i lê était appliqué au III^e siècle de notre ère, à toutes les tribus turkes, tels que les Ouighours, les Kirghizes, les Alains, et serait celui des Kao tch'e dont descendaient les Cangles de Rubrouck ⁵.

1. BERGERON, col. 36.

2. D'OHSSON, I, p. 55. — 5., p. 419.

3. D'OHSSON, I, p. 48.

4. D'OHSSON, I, p. 8.

5. *T'ang chou*, liv. 217, I, cité par Rockhill, p. 111.